

**CARACTERISTIQUES PERSONNELLES, CONDITIONS  
DE VIE ET EXPRESSION DE LA SEXUALITE**

Michel Boutet, Marie-Paule Desaulniers et Rémi Coderre

**INTRODUCTION**

Ce n'est que depuis peu que l'on s'intéresse

véritablement à la réponse aux besoins sexuels des  
personnes présentant une déficience intellectuelle.

Cette recherche vise à identifier les facteurs

personnels et environnementaux qui influencent l'expression de ces besoins. Plus particulièrement, elle évalue les comportements sexuels et affectifs d'adultes présentant une déficience intellectuelle moyenne, la connaissance qu'ont certaines personnes significatives de ces comportements (parent ou personne de la résidence de type familial-RTF et intervenant) et les attitudes de chacun face à ces comportements. Différents facteurs personnels (identité, habiletés sociales) et environnementaux (occasions de rencontres et droits) ont été mesurés afin de mieux saisir leur influence respective sur l'expression des besoins affectifs et sexuels de ces personnes.

## **METHODOLOGIE**

### **Sujets**

La recherche a été effectuée auprès de 40 personnes présentant une déficience intellectuelle moyenne, âgées de 18 à 35 ans, auxquelles ont été pairées deux personnes significatives, soit un membre de la famille naturelle (principalement la mère) ou de la résidence de type familial (principalement la dame de la résidence) et l'intervenant. Les sujets ont été choisis de façon aléatoire, à partir de la clientèle du Centre des services en déficience intellectuelle Mauricie/Bois-Francs (CSDI) de la région 04. Quatre sous-groupes de dix sujets ont été créés à partir du croisement des variables sexe et lieu de résidence (famille naturelle, résidence de type familial). Les personnes présentant, en plus de leur déficience intellectuelle, des handicaps physiques majeurs ou des problèmes psychiatriques, n'ont pas été retenues pour les fins de cette recherche.

### **Instruments de mesures**

#### **Questionnaire sur les comportements sexuels**

Ce questionnaire a pour objectif d'évaluer les comportements sexuels des personnes présentant une déficience intellectuelle. Deux versions ont été élaborées. L'une s'adresse directement à la

personne présentant une déficience intellectuelle et l'autre aux adultes significatifs qui lui sont pairées. Les comportements sexuels sont relatifs à l'année qui a précédé l'administration du questionnaire et concernent le ou les partenaires, soit toutes les personnes avec lesquelles le sujet a eu une relation affective ("chums" ou blondes" déclarés) et/ou des relations sexuelles, que ces relations aient été occasionnelles ou suivies. Dans les deux versions, les mêmes comportements affectifs et sexuels sont questionnés: marques d'affection, comportements érotiques non génitaux, caresses génitales, relations sexuelles avec coït, hétérosexuelles ou homosexuelles. La masturbation et la consommation pornographique sont également explorées. Chaque comportement est identifié comme étant privé ou public. Sa fréquence ainsi que son caractère actif ou passif sont notés. Des images explicites (27) représentant chacun des comportements sexuels ont été créées et utilisées comme support visuel à la question. De plus, chaque image a été décrite verbalement de façon concrète.

#### **Attitudes vis-à-vis la sexualité**

Les attitudes évaluées concernent les mêmes comportements sexuels que ceux abordés dans le premier questionnaire, en spécifiant que ces comportements ont lieu en privé. Deux versions de ce questionnaire ont été élaborées. Elles comportent des échelles de cotation différentes soit, acceptable / inacceptable pour la personne présentant une déficience intellectuelle, soit en quatre points (totalement acceptable, parfois acceptable, parfois inacceptable, totalement inacceptable) pour l'intervenant(e) et la personne du milieu de vie. Le jugement des intervenants et des parents est relatif à la personne présentant une déficience intellectuelle.

#### **Identité**

Ce test permet d'évaluer la capacité de la personne présentant une déficience intellectuelle de reconnaître son genre et son étape de développement physique. Il consiste en images présentant debout, de face et nus, trois personnages féminins et trois personnages

masculins illustrant trois stades de développement soit l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Le test fut administré trois fois, en plaçant les images de trois façons différentes, lors de la rencontre avec la personne présentant une déficience intellectuelle.

### **Habiletés hétérosociales**

Les habiletés hétérosociales sont évaluées à partir d'une traduction française de la partie "Social Incompetence" du "Personal Inventory for Children", dans la version révisée de Lachar (1984). Cette échelle évalue l'incompétence sociale (ou la compétence sociale) des sujets et comporte des éléments sur la tristesse, la gêne, le rejet par les pairs, le manque de leadership, l'isolement, le manque d'amis, la personnalité et la confiance en soi. Ce questionnaire a été administré aux personnes significatives (2) qui devaient répondre par rapport à la personne présentant une déficience intellectuelle qui leur était liée.

### **Occasions de rencontre**

Ce questionnaire, inspiré du V.O.I.S. (Vers une option d'intégration systémique, Newton *et al.*, 1989), cherche à connaître les possibilités de rencontres des personnes présentant une déficience intellectuelle. Seules les parties relatives aux types d'activités des sujets, notamment les activités physiques ou sportives, les activités culturelles, les activités sociales et les activités reliées au travail et à l'atelier ont été retenues. Le caractère organisé ou ségrégué des activités, leur localisation, le nombre et le type de personnes accompagnant le sujet à l'activité (avec ou sans déficience intellectuelle) étaient identifiés. L'intervenant répond pour la personne présentant une déficience intellectuelle.

### **Les droits**

Ce questionnaire, issu de la Grille d'évaluation du respect de l'exercice des droits dans le cadre des interventions (Lachapelle, R., Boutet, M., Cloutier, G et Labbé, L., à paraître) porte sur 16 items (16/53) spécifiques à la vie sexuelle, affective

et sociale. Il s'adresse aux adultes significatifs qui répondent en fonction des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Précisons que pour les questionnaires sur les comportements sexuels et les attitudes vis à vis la sexualité, l'intervenant (e) et la personne du milieu de vie ont toujours été évalués avant la personne présentant une déficience intellectuelle.

## **RESULTATS PRELIMINAIRES**

### **Comportements sexuels**

On observe que 64,5% des personnes présentant une déficience intellectuelle ont eu un partenaire et qu'aucune relation n'est homosexuelle. En distinguant les lieux de résidence, plus de sujets en RTF (73%) que de sujets résidant en famille naturelle (56%) ont eu un partenaire. On constate également que 25% des femmes ont un partenaire sans déficience intellectuelle tandis que 6,7% des hommes sont dans le même cas. En ce qui concerne les relations avec le partenaire, on remarque la présence de relations affectives (ex.: se tenir par la main) dans tous les cas alors que 60% des sujets ont des comportements érotiques non génitaux (ex.: s'embrasser) et seulement 25% d'entre eux ont des relations sexuelles. Le caractère privé des comportements sexuels est majoritairement respecté. En ce qui concerne le caractère actif ou passif des comportements, on a observé que 60% des hommes sollicitent toujours, alors que seulement 7% des femmes sont dans le même cas. De plus, 60% des hommes ont recours à la masturbation contre seulement 12,5% des femmes. La pornographie est consommée par 47% des sujets, sans distinction quant au sexe. Certaines données préliminaires nous laissent croire qu'il y a des différences entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les types de consommation.

### **Attitudes**

Pour les personnes présentant une déficience

intellectuelle, les comportements sexuels sont plutôt inacceptables, particulièrement les comportements homosexuels masculins. Les comportements homosexuels féminins sont un peu moins inacceptables, surtout pour les hommes. La masturbation est généralement évaluée comme étant inacceptable. La plupart des intervenants considèrent les comportements sexuels des personnes déficientes comme très acceptables et la masturbation est unanimement acceptée. Cependant, on remarque des différences entre les mères des familles naturelles et les dames des résidences de type familial. Ces dernières semblent en effet plus favorables que les mères face aux comportements sexuels des personnes présentant une déficience intellectuelle.

### Habilités hétérosociales

Pour tous les répondants, qu'ils soient intervenants, parents ou responsables de résidence de type familial, la moitié des sujets présentent des problèmes de compétence hétérosociale.

### Identité sexuelle

On remarque que 29 % des personnes présentant une déficience intellectuelle identifient leur âge et leur sexe correctement et de façon constante. Une proportion importante (31,3%) est confuse par rapport au stade de développement. Par ailleurs, 9,4% s'identifient comme adolescents et 3,1% s'identifient comme enfants, alors que 9,4% ne s'identifient pas à leur sexe.

### Droits

Les intervenants manifestent des interventions

favorables quant à l'exercice des droits, sans égard au lieu de résidence et au sexe. Cependant, les personnes du milieu de vie favorisent un peu moins l'exercice des droits que les intervenants. Par ailleurs, en ce qui concerne la vie sexuelle, les intervenants sont assez favorables, alors que les personnes du milieu, tout en étant assez favorables, le sont généralement un peu moins.

### CONCLUSION

Les résultats présentés doivent être considérés à titre indicatif puisqu'ils concernent une partie seulement de notre échantillon de recherche et de notre analyse concernant les différentes variables mises en correspondance. Des analyses statistiques comparatives, notamment selon le sexe et le lieu de résidence, devront être complétées. Notons toutefois que les personnes évaluées présentent un vécu sexuel intégrant les normes sociales habituelles, tout en manifestant des attitudes qui laissent paraître une vision de la sexualité qui n'est pas très positive. Les attitudes des personnes significatives, tout en étant plutôt favorables, ne semblent pas tout à fait cohérentes avec les droits reconnus et les comportements sexuels vécus par les personnes présentant une déficience intellectuelle.

Enfin, la réalisation de cette étude aura permis à ses auteurs de constater que cette recherche nous montre que la sexualité demeure un sujet difficile à aborder. Cette constatation les a convaincus de la nécessité de développer une approche globale du vécu affectif, social et sexuel qui tienne compte de l'ensemble des personnes impliquées.

### BIBLIOGRAPHIE

LACHAR, D. (1984) *Personal Inventory for Children (PIC)*, Revised format manual supplement, Californie: Western

Psychological Services.

NEWTON, S. J. ET AL. (1989) *Vers une option d'intégration systémique (V.O.I.S)*, Manuel d'utilisation, I.Q.D.M., Montréal: Les Editions de la collectivité.

LACHAPELLE, R., BOUTET, M., CLOUTIER, G., LABBE, L. (1995) *Evaluation du respect de l'exercice des droits dans le cadre des interventions*, I.Q.D.M., Montréal, à paraître.